

Dent de Crolles, 2062 m

Face SE, *Neuf Cheminées**

La *Dent de Crolles* (2062 m), située dans le *Massif de la Chartreuse*, est bien visible depuis le *Grésivaudan*, cette partie de la vallée de l'*Isère* au NE de *Grenoble*. Elle y apparaît entourée de parois verticales qui accrochent le regard. C'est un lieu très visité par les régionaux, qui y accèdent à la queue leu leu par le sentier du *Pas de l'Éille* (2026 m), pour le plaisir de la balade, pour le magnifique point de vue qu'elle offre ou pour y trouver une haute piste d'envol en parapente.

Parmi les nombreux itinéraires d'escalade qui parcourent les faces et piliers de la dent, la voie des *Neuf Cheminées* se singularise par plusieurs aspects. C'est la seconde voie d'escalade de la dent (elle date de 1926, postérieure à la *Classique du JB*, qui date de 1921 ou 1922 [1]), ayant gardé le caractère aventureux qu'elle devait avoir lors de son ouverture. C'est aussi la plus facile de la face SE. Malgré son ancienneté, elle n'est guère patinée, ce qui est remarquable si on la compare à des voies plus récentes et plus difficiles comme l'*Y de gauche* tout proche ou *Poussez pas derrière* en face W. Son caractère sauvage, hétéroclite, montagnard, éloigné de la grimpe en salle explique peut-être son manque de fréquentation, ce qui n'est pas à déplorer. Il ne s'agit pas en effet d'une voie rectiligne avec une protection tous les 5 mètres. Bien au contraire, la voie serpente intelligemment dans la paroi de manière à y trouver un passage évitant les difficultés qui ne manquent pas dans cette face complexe et verticale ; les traversées astucieuses et ludiques de L7 procurent de ce point de vue un réel plaisir ; il y a de l'intelligence dans le tracé. Il en résulte une voie variée dans laquelle alternent petits ressauts rocheux, bandes herbeuses et caillouteuses, cheminées larges ou étroites, traversées, dalles compactes et adhérentes, dièdres de rocher lisse, le tout dans une ambiance montagnarde avec des problèmes d'itinéraire, malgré la basse altitude et la proximité de la ville. D'ailleurs, comme en montagne, on trouvera beaucoup de rochers instables ne demandant qu'à débouler dans la pente ; on appréciera donc l'absence d'autres cordées, car les chutes de pierres sont difficiles à éviter.

L'équipement est manifestement le résultat d'ajouts et de retraits sporadiques, sans grande cohérence, ce qui pourra agacer le grimpeur non averti. Étant donné le nombre de spits détruits rencontrés, il n'est pas exclu que la confrontation entre équipiers et déséquipiers y ait trouvé un lieu d'expression. Le grimpeur non habitué à ce genre de voie pourra donc passer beaucoup de temps à repérer l'itinéraire et à localiser les relais (bon topo indispensable). D'ailleurs, il ne faudra s'y aventurer qu'avec de bonnes marges de sécurité (par rapport au niveau de difficulté, à la météo, à l'efficacité de la cordée dans ce genre de terrain, à sa rapidité dans les longues voies, *etc*), car une retraite est mal aisée : les relais que nous avons trouvés étaient rarement équipés pour les rappels (il peut y en avoir d'autres), les traversées de L7 devraient se faire en désescalade (un rappel de R7 ou du relais intermédiaire dans L7 est peut-être possible avec une corde suffisamment longue) et les becquets sûrs permettant la pose de rappel sont rares.

Dans le nom de la voie, le terme de *cheminée* est entendu dans un sens très large. Les cheminées nécessitant une technique d'opposition spécifique sont en effet au nombre de cinq dont une peut être évitée (ou six dont deux évitables, si l'on s'est trompé dans L2). Dans celles-ci, le sac pourra poser un problème sérieux auquel il faudra penser avant de se lancer dans la course. Certaines cheminées requièrent en effet une opposition du dos et donc un sac sans objet fragile (en particulier dépourvu de bouteilles d'eau en plastique friable) ; d'autres sont étroites et pourront demander de tirer le sac derrière soi.

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Renseignements divers

- Ouvreurs : F. Germanaz¹, J. Jacqueland, A. Reynerie et E. Sibille en septembre 1926.
- Difficulté
 - AD [4c,4c], selon [3, 2],
 - AD sup [4c, 5a], selon [4].
- 12 longueurs réparties en 4 tronçons (la longueur-clé est en rouge) :

1)	L1 : III	L2 : IV-	L3 : I		
2)	L4 : III+	L5 : III	L6 : IV-	L7 : III	L8 : IV+
3)	L9 : IV-	L10 : IV	L11 : I		
4)	L12 : IV-				

- Rocher : calcaire sous tous ses aspects (parfois compact et cannelé, parfois délité, rarement patiné).
- Carte : IGN 3334 OT.
- Dénivellation : paroi de 280 m.
- Horaire : approche : 1 h 15, escalade : 3 h 30 (pour 12 longueurs, soit 1 longueur toutes les 17,5 minutes!), descente : 1 h, selon [3, 4].

Équipement, matériel particulier

- Équipement inégal fait surtout de vieux pitons, de quelques spits et de vieilles sangles ou cordes sur lunules. Les points d'assurage sont rapprochés dans les passages difficiles, mais des coinçeurs s'avèrent souvent utiles.
- Chaussures de montagne ou d'approche (pour l'approche et la descente), chaussons, corde de 50 m, sangles, coinçeurs, mousquetons, casque.

Accès routier

Par le *Col du Coq* (1400 m), 30 min depuis *Grenoble*.

Prendre l'autoroute A41 vers *Chambéry*. La quitter à *Montbonnot* pour rejoindre *Saint-Ismier*, puis *Saint-Nazaire-les-Eymes* (N90). De là, prendre la direction de *Saint Hilaire du Touvet* (D30); quitter la route 600 m après le tunnel, aux *Meunières*, pour prendre à gauche la direction du *Col du Coq* (D30^E).

On peut aussi s'arrêter au parking 400 m avant le col, juste après la dernière épingle vers 1400 m.

Approche

Du *Col du Coq* (1400 m), prendre vers le NE un sentier qui mène au sommet de la *Dent de Crolles* (2062 m). Il traverse un bois presque horizontalement et rejoint à la sortie de celui-ci le sentier qui part du parking en contre-bas. De là, il y a deux possibilités.

- Se diriger vers le N en direction du *Col des Ayes* (1538 m), puis remonter un sentier en lacets vers l'E, qui traverse des pentes herbeuses en direction de la dent. Le sentier tourne à droite (SSE) en direction du *Pas de l'Œille* (2026 m). Très vite, là où la grande

¹ Germanaz dans [3].

pente d'herbe est la plus étroite, prendre une sente qui traverse plus loin le haut du grand déversoir au pied de la falaise, le Ravin de la Gorgette, sécurisé par des câbles (attention aux chutes de pierres).

- Il est plus rapide de rejoindre directement le bord gauche du Ravin de la Gorgette en remontant des pentes herbeuses (pas de sentier, viser l'extrémité gauche de la barre rocheuse prolongeant à gauche la partie inférieure du pilier S de la dent). On traverse le ravin horizontalement par une sente située sous cette barre (le passage câblé passe au-dessus), après avoir mis le casque (chutes de pierres observées en début de saison).

Poursuivre jusqu'au pied du pilier S (Pas des Terraux). Longer la base de la paroi SE horizontalement (ne pas suivre le sentier lorsqu'il se met à descendre vers le milieu de la paroi SE, mais continuer horizontalement sur une sente moins marquée qui emprunte parfois des vires étroites). On arrive à l'aplomb du premier important renforcement de la falaise, qui y est moins raide. C'est là que se situe le [départ de la voie](#), qui commence par une barre rocheuse d'une dizaine de mètres permettant d'accéder à une grande pente gazonnée (une photo du départ est donnée en fin de description ; nous n'avons pas repéré le spit mentionné par certains topos [3, 2, 4] ; il se trouvait peut-être sur des rochers qui semblent s'être détachés récemment).

Cheminement

La description ci-dessous suit l'itinéraire décrit sur le site Camp-to-camp [2]. La lecture d'autres topos [3, 1] semble indiquer qu'il y a des variantes. Nous avons divisé la voie en 12 longueurs, mais on pourra scinder ou rassembler certaines d'entre elles en fonction de la longueur de la corde. Nous avons conservé la cotation de Welzenbach, qui colle mieux au style de la voie ; notons que le IV+ de L8 est assez coriace ; ça pourrait être un 5a en cotation française.

L1. (III, 40 m) Franchir au mieux (III) la petite barrière rocheuse conduisant à une première large bande herbeuse et caillouteuse (il y en aura beaucoup d'autres). Remonter celle-ci en oblique à gauche jusqu'à un amas rocheux sous le pied du ressaut suivant, à l'aplomb d'un renforcement formé d'un mur raide et fissuré (2 spits sur le bloc, réunis par une cordelette jaune).

L2. (IV-, 30 m) Remonter le mur fissuré (IV-, délité et exposé, 1 piton noir en haut à gauche, possibilité pour un gros coinqueur excentrique de 5 cm en bas et sapineau à gauche pour le moral). À la sortie, tirer à gauche sur 15 m pour aller faire relais sur un gros amas rocheux (1 spit caché sur la face gauche de l'amas).

Certains topos mentionnent une cheminée (IV-) évasée finalement encaissée en goulotte, qui contiendrait un bloc coincé et qui serait équipée de 5 pitons [1]. Il s'agit peut-être de la cheminée située 15 m plus à gauche, dans laquelle nous avons vu des pitons. Si la voie emprunte cette cheminée, elle permettrait de franchir le ressaut par un passage moins exposé que celui décrit ci-dessus.

L3. (30 m) Remonter la bande herbeuse et caillouteuse droit au-dessus, jusqu'au pied du ressaut suivant. Viser l'extrémité gauche du ressaut (1 piton haut placé, traces de spits).

L4. (III+, 30 m) Remonter le ressaut rocheux (III+) et la bande herbeuse et caillouteuse qui suit jusqu'à un relais sur deux pitons un peu en dessous de la grande paroi verticale ayant à sa gauche une profonde et large cheminée.

L5. (III, 30 m) Gagner la profonde cheminée en passant par le pied de la paroi au-dessus

du relais (1 spit), en traversant à gauche et en franchissant au mieux le petit ressaut rocheux à son entrée (1 piton). Pénétrer dans la cheminée et escalader le mur en son fond qui permet d'atteindre une grotte où l'on fait relais (2 spits sur la paroi de gauche).

- L6. (IV−, 40 m) Remonter la cheminée (la première de la voie) par le fond d'abord et en s'éloignant progressivement de celui-ci pour éviter les surplombs qui barrent la progression (IV−, vieilles sangles autour de lunules puis pitons/spits). Suivre le couloir au-dessus, caillouteux d'abord et herbeux ensuite, jusqu'à un énorme gouffre (plusieurs pitons). Relais sur deux pitons reliés par des sangles.

En remontant le couloir, en haut d'un couloir latéral à gauche, on trouve un relais sur spits de la voie JB.

- L7. (III, 45 m) Traverser horizontalement en suivant une vire herbeuse (2 pitons, puis 1 spit) jusqu'à une cheminée avec des blocs coincés (la seconde de la voie). La contourner par la droite (friend possible, mais attention au tirage) ou passer sous les blocs coincés (tunnel incompatible avec le port d'un sac ou une forte corpulence). On arrive à une terrasse avec possibilité de relais (2 pitons). Ne pas escalader le mur au-dessus équiper de pitons, mais poursuivre horizontalement à droite sur 15 m jusqu'à un relais (3 pitons reliés par une corde) sous une cheminée étroite et surplombante. Le relais intermédiaire permet d'éviter le tirage.

- L8. (IV+, 40 m) Remonter la [cheminée étroite](#) (IV+, passage le plus difficile de la voie, 1 ou 2 pitons, troisième cheminée de la voie) et le dièdre qui suit (III). Remonter la bande herbeuse et caillouteuse au-dessus, en tirant un peu à droite, jusqu'à une nouvelle profonde cheminée. Relais équipé.

- L9. (IV−, 50 m) Remonter la cheminée (IV−, quatrième cheminée de la voie), passer un peu à gauche (1 spit), contourner une arête par la gauche, rejoindre le fond d'un dièdre couché à droite et remonter une succession de belles dalles compactes sous des surplombs et montant vers la droite (III, 1 piton) jusqu'à une niche sous un important toit horizontal où l'on fait relais (2 pitons).

- L10. (IV, 60 m) Sortir de la niche par la droite puis remonter un couloir formé de blocs entrecoupés de gazons (III, plusieurs pitons). Le couloir tourne à gauche pour venir buter sur une fissure-cheminée (IV, 1 piton, cinquième cheminée de la voie). Relais au-dessus sur 2 spits (non trouvés).

Selon [2]: on peut éviter la fissure-cheminée par des pentes à gauche ou à droite, mais gare aux glissades ...

- L11. (40 m) Remonter la pente herbeuse droit au-dessus pour gagner un petit dièdre ouvert à 90 degrés (10 m à droite de l'angle que forme la dernière barre rocheuse). Relais non équipé.

- L12. (IV−, 30 m) Remonter le dièdre formé d'un beau rocher compact avec des cannelures (IV−, 1 piton) puis un dernier petit mur (III) avec un sapineau en haut à gauche sur lequel on peut faire relais (non équipé).

Par une courte pente herbeuse, on atteint le plateau sommital.

Descente

Prendre à gauche vers le SSW un sentier qui passe sous le sommet de la dent et rejoint le *Pas de l'Éille* (2026 m), collet situé à 250 m au NW du sommet (on pourra compléter la

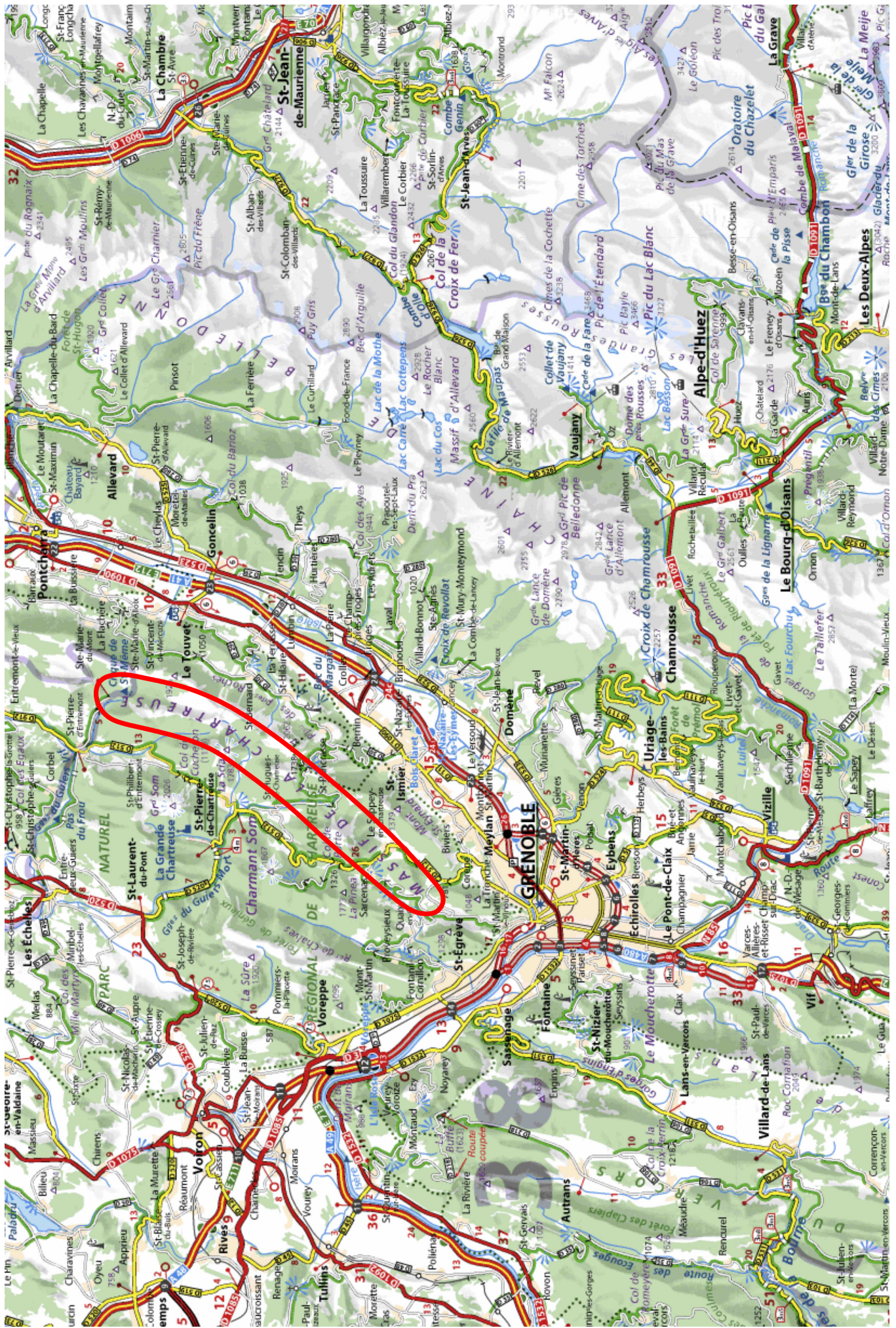
course en allant jusqu'au sommet d'où l'on a une belle vue sur la vallée de l'Isère et où l'on pourra se laisser impressionner par la verticalité de la face SE). Descendre vers le SW par un sentier serpentant dans des rochers patinés au début et des pentes herbeuses ensuite et qui rejoint le *Col des Ayes* (1538 m) et puis le *Col du Coq* (1400 m).

Rédaction et réalisation

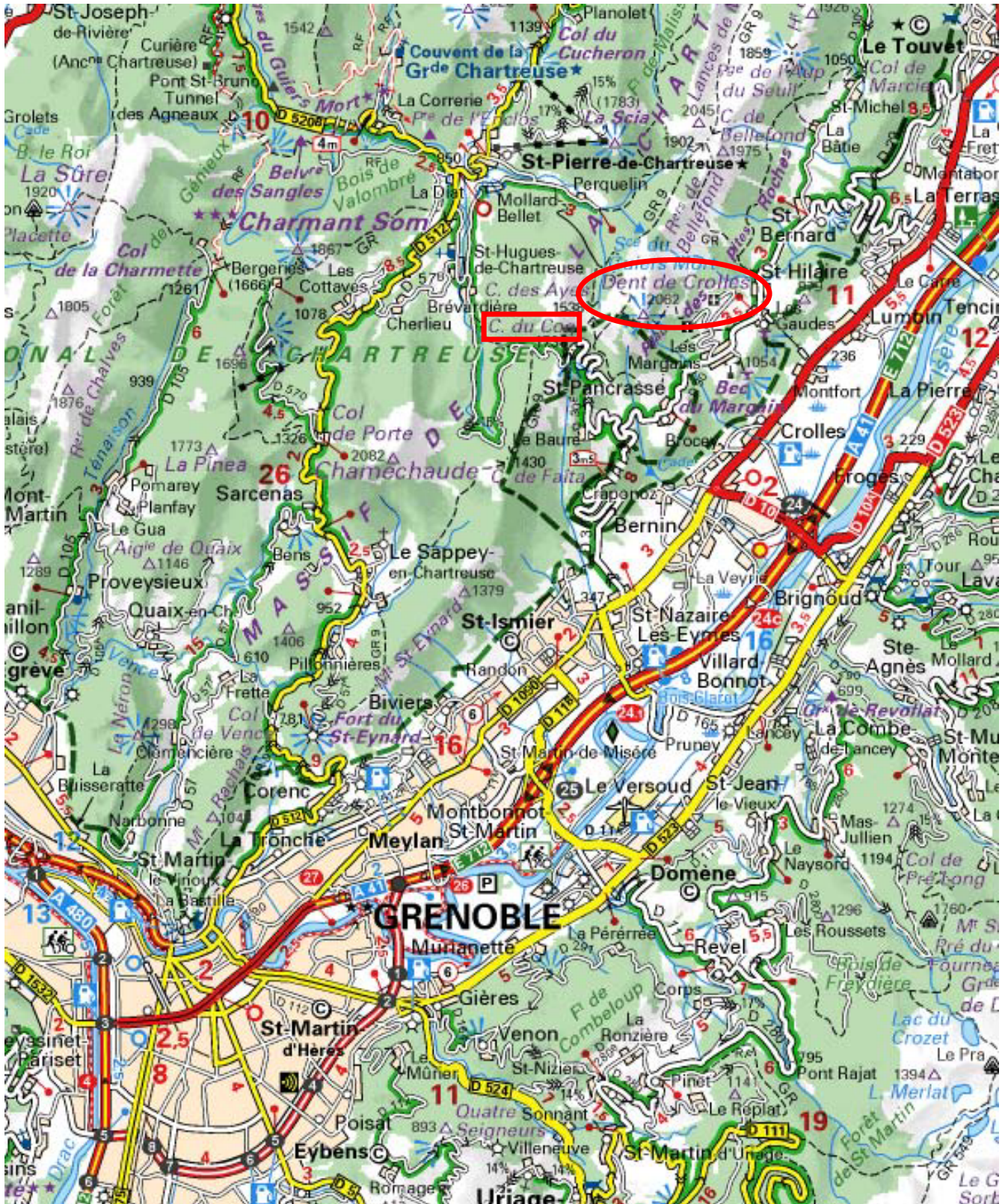
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en juillet 2009 (dernière mise à jour le 28 août 2023 à 11 h 47).
- Réalisation : avec Xavier Jonsson les mercredi et jeudi 29 et 30 juillet 2009 ; bivouac improvisé sur une petite terrasse gazonnée au milieu de L10, imposé par un départ trop tardif (à 12 h 15) et une progression trop lente et hésitante sur l'itinéraire (11 h d'escalade...). Approche 1 h 15, descente 1 h. En ces beaux jours de semaine, nous étions seuls dans la voie.

Références

- [1] Camp to Camp (2009). *Dent de Crolles : Classique du J.B.* Internet. 1, 3
- [2] Camp to Camp (2009). *Dent de Crolles : Voie des neuf cheminées.* Internet. 2, 3, 4
- [3] Thierry Margueritat (1998). *Escalades Faciles.* Oros. 2, 3
- [4] Rimaye info (2009). *Dents de Crolles : Voie des 9 cheminées.* 2, 3



Localisation du Massif de la Chartreuse
(Carte ViaMichelin)



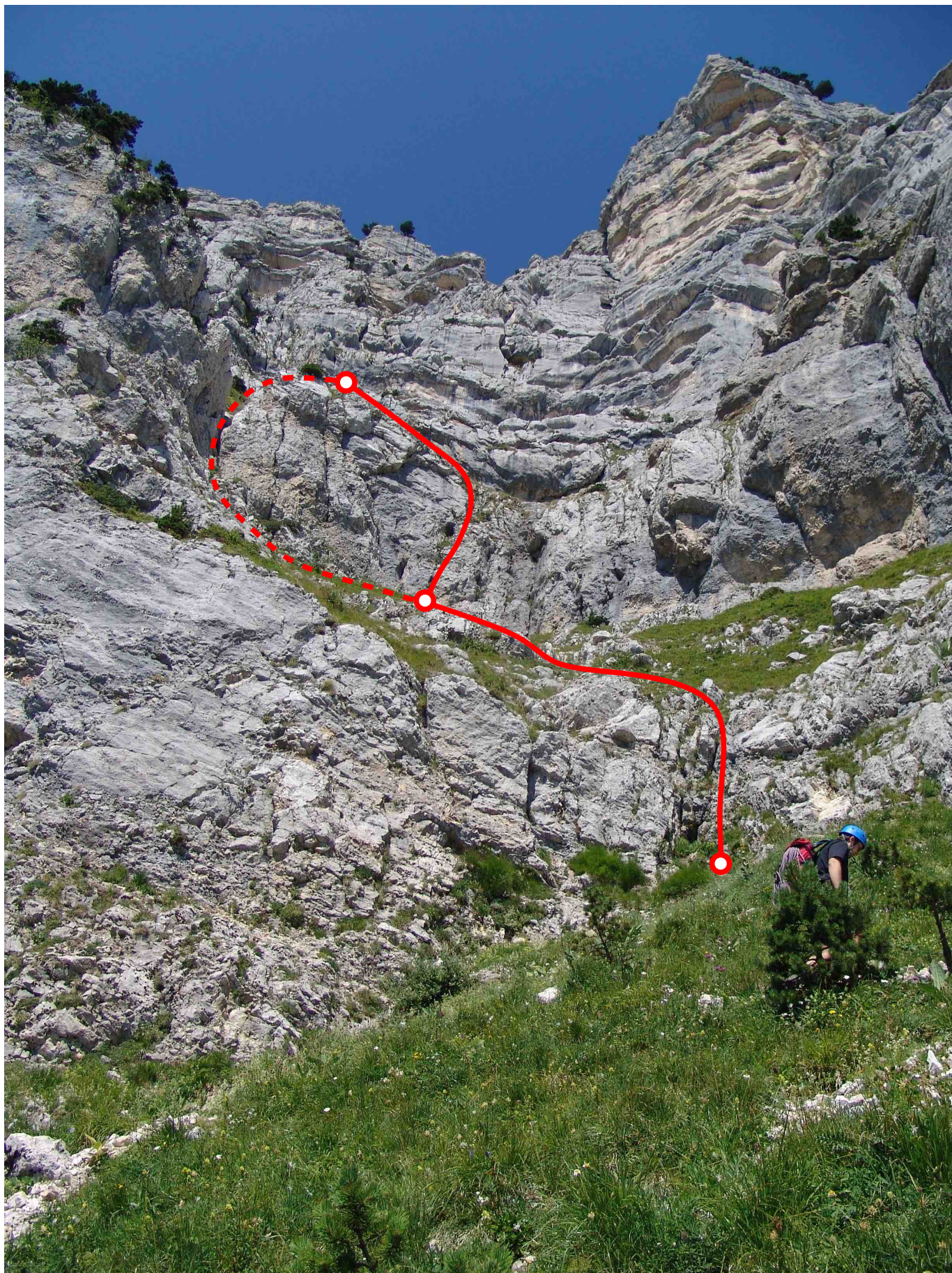
Dent de Crolles – Accès par le Col du Coq
(ViaMichelin)

Dent de Crolles (2062 m)

Rocher du Midi



Dent de Crolles, face SE – *Y de Gauche* – Approche
(Photo prise le 15 juillet 2007)



Dent de Crolles – *Les 9 cheminées* – Cirque rocheux dans lequel serpente la voie.
L1 et L2 (en continu : L2 suivie ; en pointillé : L2 probable)
(Photo prise le 29 juillet 2009)



Dent de Crolles – *Les 9 cheminées* – Dans la cheminée étroite de L8
(Photo prise le 29 juillet 2009)